

Nsi, 1991, n°8/9, pp.41-44.

A PROPOS D'UNE ORIGINE DE LA  
MATIÈRE PREMIÈRE DE L'INDUSTRIE  
LITHIQUE DE L'ÂGE RÉCENT DE LA  
PIERRE DE LA FACADE ATLANTIQUE  
DU GABON.

Bernard PEYROT, Projet  
"Paléogab", Ecole Normale  
Supérieure, Université Omar  
Bongo, B.P.5145, Libreville,  
Gabon.

**Abstract:** In a previous paper it was suggested Late Stone Age peoples were taking their stone material from rivers in the coastal area of Gabon.

A recent survey of the rembo Orega (a northern branching of the Ogooué river) between Port Gentil and Lambaréné has permitted us to find the Esendé II site. There siliceous pebbles coming out of the rembo's banks were exposed above water-level. Evidence of *in situ* LSA knapping was recorded. Tools were probably finished back at the camp site.

It can thus be shown that at least part of the LSA toolkit's stone material was extracted in Ogooué Maritime province along river banks.

#### Introduction.

Dans un article consacré à deux sites archéologiques découverts à Tchengué, près de Port-Gentil, nous avons évoqué la question de la matière première de l'industrie lithique de type Age Récent de la Pierre de cette région littorale (Peyrot et Oslisly, 1990). Cette industrie de type microlithique est, en effet, taillée sur des plaquettes de jaspes (silex) qui portent presque toutes les traces d'un émousé typique fluvial. A l'appui de notre thèse, nous soulignerons alors le fait, qu'encore aujourd'hui, les populations du delta de l'Ogooué et des régions adjacentes, en quête de matériau d'empierrement,

prélèvent sur les berges et au fond des "rembos" (cours d'eau), en période de basses eaux, des blocs ovoïdes siliceux et des plaquettes rocheuses lissées par les eaux. Seul matériel rocheux disponible dans un environnement essentiellement sablo-argileux, ces blocs alluviaux servent en particulier pour confectionner les embases de cases en bois.

A l'occasion d'un déplacement sur les berges du rembo Orega (branche nord de l'Ogooué, en aval de Lambaréné), nous avons pu vérifier le fait, comme l'ancienneté de cette pratique, qui remonte à l'Age Récent de la Pierre.

#### Le gisement d'Esendé II.

Au village d'Esendé II, comme au niveau de ses proches voisins, les berges du rembo Orega sont taillées dans une basse terrasse alluviale grossière, constituée de galets siliceux de toutes tailles, que recouvre un manteau de limons plus ou moins sableux.

En arrière du rembo, il apparaît que toute la "plaine" en savane qui se développe vers le nord, longue de 2 kilomètres sur une largeur de 300 à 400 mètres, et qui forme une sorte de langue de terre émergée, encadrée de marais à papyrus, correspond à une accumulation d'origine alluviale.

Cette formation procède d'un ancien épandage alluvial grossier du sommet de la série de Komandji-Namino, série caractérisée par une sédimentation fini-crétacé de haut fond lagunaire, où les phénomènes de silicification sont particulièrement fréquents, sous forme de nodules et de géodes. Située au sud du massif sableux de Wonga-Wongué, dans la dépression des lacs Gomé et Ingoyo, drainée par les rembos Ouango et Oréga, cette formation a été disséquée par l'érosion fluviale et ses produits remaniés, tapissent les berges et le lit des drains, comme le fond des marais de la région.

L'intérêt de cette formation réside dans sa composition puisque elle inclue pêle-mêle des galets de quartz, de grosses géodes bien cristallisées à carapace de jaspe et des cherts de silex noir, marron et blanc.

Cette matière première d'excellente qualité et très accessible, est aujourd'hui exploitée en tant que matériel d'empierrement par les villageois. Selon les témoignages des villageois, au XIX<sup>ème</sup> siècle et plus récemment encore, les éclats de silex fournissaient les pierres pour les fusils de traite, mais, plus loin, il apparaît à travers les nombreux ateliers de débitage que nous avons pu observer aux alentours du village et dans la savane, que les chasseurs-cueilleurs de l'Age Récent de la Pierre, ont mis à profit cette ressource naturelle pour confectionner leurs outillages lithiques.

On observe sur le site, autour de blocs épars et visiblement fracassés, des milliers d'éclats, issus d'une taille sommaire, destinée semble-t-il à extraire essentiellement de grands éclats et des lames. La taille finale ne se faisant vraisemblablement pas sur place. En effet, nous n'avons pas trouvé d'outils finis et seulement quelques ébauches à peine identifiables. Ces quelques pièces procèdent d'un débitage microlithique de mauvaise facture. Le fait que ces ateliers soient recouverts de plusieurs centimètres de terre et peu dérangés, milite en faveur d'une certaine ancienneté.

### Discussion.

Le manque de temps ne nous a pas autorisé de sondages ni de fouilles et nos observations restent superficielles. Toutefois, la découverte de ce gisement apporte de nouveaux éléments sur les questions de l'origine et de la diffusion de la matière première de l'industrie lithique de l'Age Récent de la Pierre de la façade Atlantique du Gabon, taillée sur

des silex, des jaspes et de petits galets de quartz, roches que la géologie régionale accessible ne recèle pas.

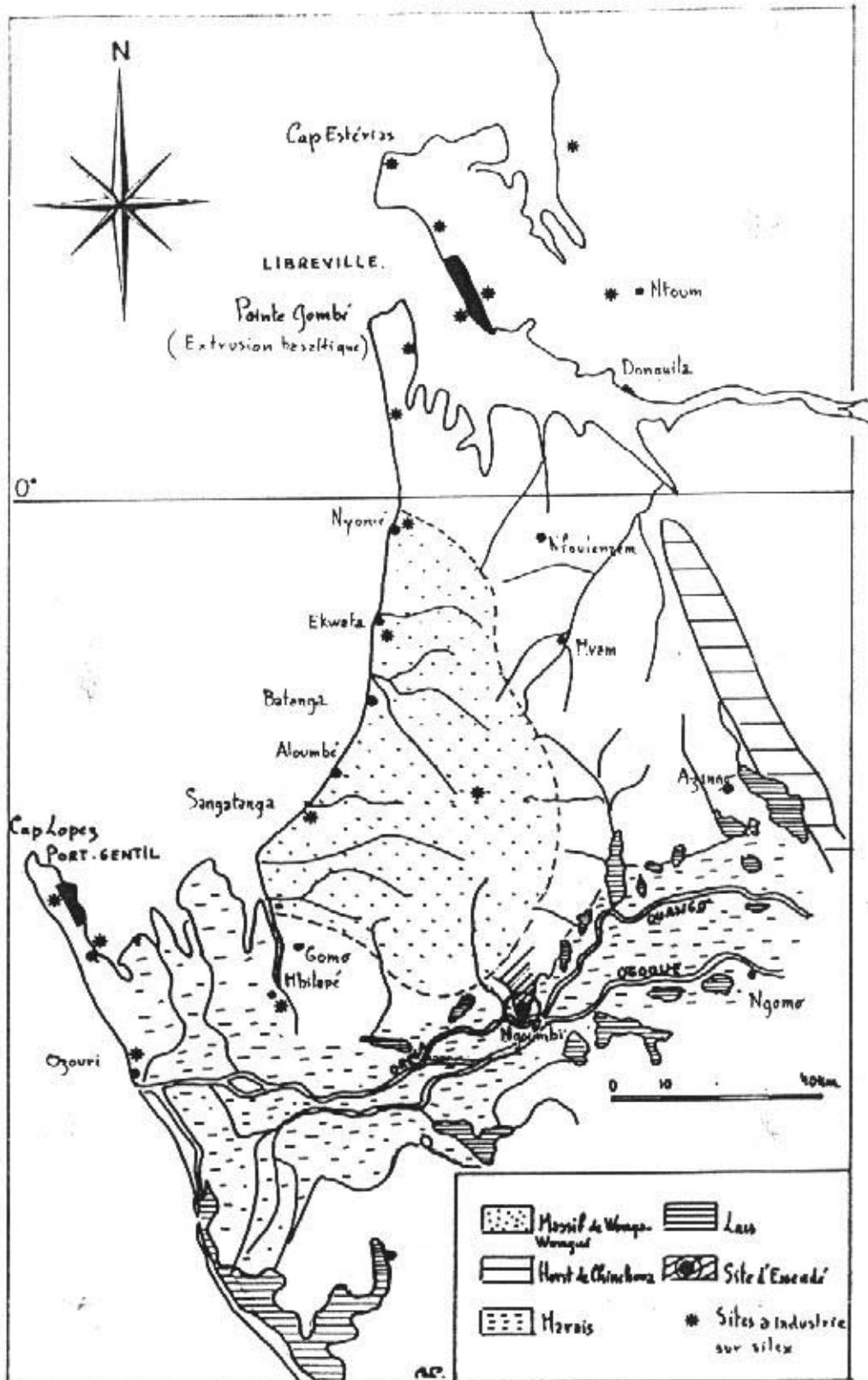
Nos observations d'Eséné II concluent tout comme pour le cas du site de Tchengué (Peyrot et Oslisly, 1990) à une origine indiscutablement alluviale de ces cherts et nodules siliceux, tout comme à leur utilisation comme matière première d'un outillage microlithique.

Compte tenu d'une vaste dispersion géographique de cet outillage microlithique sur gels de silice que l'on retrouve sur les sites Age Récent de la Pierre de toute la façade Atlantique du Gabon, depuis le Rio Muni jusqu'à Mayumba, sur les cordons littoraux comme sur les basses collines dépourvues de niveaux géologiques siliceux, il faut admettre une large diffusion de cette matière première depuis ses sources et d'importants déplacements de la part des chasseurs-cueilleurs de la préhistoire.

Peut-on imaginer ceux-ci venant à la faveur des basses eaux, en saison sèche, extraire les nodules siliceux des berges des rembos, puis, s'en retournant en emportant avec eux des éclats dont ils tiraient leurs outils une fois revenus à leurs campements?

Il est possible que de pareils nodules siliceux se trouvent sur le cours amont de la Bilagone et de l'Igombiné (affluents de l'estuaire du Gabon).

Ceci lèverait partiellement l'inconnue de l'origine de la matière première de l'industrie Age Récent de la Pierre du littoral gabonais, question que nous nous posons depuis nos premiers travaux en 1982. Car, s'il existe bien des indices de cherts siliceux dans les formations permienes de la Noya, au pied des Monts de Cristal dans le nord du pays, aucune strate géologique dans le bassin côtier au nord de l'Ogooué ne recèle de silex pareils à ceux de l'outillage. D'autre part, notre hypothèse rejoindrait le constat d'une



Carte: Localisation du site d'Essendé dans son contexte régional.

effective mouvance des sociétés néolithiques de cette région, qui exploiteraient les quelques rares pointements basaltiques et doléritiques de la zone pour confectionner leur outillage en pierre polie. On commence seulement à mesurer leurs déplacements au travers de la dispersion sur plus de 300 kilomètres de leurs céramiques, des rivages atlantiques, jusqu'aux savanes de la moyenne vallée de l'Ogooué (Clist, 1989).

De nouvelles directions de recherches s'ouvrent donc sur les itinéraires probables des chasseurs-cueilleurs de l'Age Récent de la Pierre en quête des nodules siliceux du bas-Ogooué.

#### Bibliographie.

CLIST (B.), 1989, Archaeology in Gabon, 1886-1988, *The African Archaeological Review*, 7, pp.59-95.

PEYROT (B.) et OSLISLY (R.), 1990, Sites archéologiques associant pierres taillées, céramiques, coquilles marines et outils en pierre polie à Tchengué, province de l'Ogooué-Maritime (Gabon), *Nsi*, 7, pp.13-19.